

AU THÉÂTRE DU L'UNION DU 8 AU 15 DÉCEMBRE

Splendeur et lassitude du capitaine Iwatani Izumi

réé en janvier 1999 par Jean Lambert-wild au Théâtre La Granet à Belfort où il était «artiste associé», «Splendeur et lassitude du Capitaine Marion Déperrrier» a été publié aux éditions Intempestifs. Inspiré par la vie d'un de ses oncles, la pièce raconte un homme consumé par une volonté, hanté par un code d'honneur auquel il s'efforce de s'accrocher quand tout autour de lui n'est que sable, sang caillé, boue.

DE MARION DÉPERRIER À IWATANI IZUMI

Quinze ans plus tard, Jean Lambert wild a réécrit des pans entiers de son texte et les a fait traduire en japonais, une langue qui lui est inconnue mais qu'inlassablement il s'efforce d'écouter, pour être certain que son poème résonne comme au premier jours.

Cette version japonaise a été créée en avril 2014 au Spring Festival Shizuoka au Japon. Pour interpréter le personnage du capitaine, il fallait une présence forte, un acteur qui connaisse les secrets de son art et la puissance des mots lorsqu'ils sont empreints de mouvement. Il a trouvé en Keita Mishima un acteur total qui maîtrise tous les vocabulaires de la scène, qu'ils soient textuels, vocaux ou physiques. Cet acteur total et engagé nous livrera un théâtre physique et poétique, accessible et exigeant.

C'est lors d'un voyage au Japon pour préparer la tournée de «Comment ai-je pu tenir la-dedans?» que Jean Lambert-wild fait la connaissance de Keita Mishima né en 1967. En 1991, il fait sa première expérience d'acteur dans «Le songe d'une nuit d'été» puis en 1996, il jouera «Le roi Lear» dans une mise en scène de Tadashi



Un théâtre physique et poétique, accessible et exigeant. (Photo DR)

Suzuki. Après avoir vu cet acteur «absolument incrovable» Jean a voulu immédiatement travailler avec lui. Pour le Directeur du Centre Dramatique Nationale et de l'Académie Théâtrale, le travail d'écriture occupe une place majeure au sein de son œuvre qui allie tradition et innovation. Le théâtre qu'il défend est par essence un art multi «médium», un lieu où les codes de toutes les disciplines artistiques s'expriment et font sens. Il constitue pour chacun de ses projets un phalanstère de collaborateurs et place au centre de ses créations la mise en réseaux de compétences artistiques, techniques, scientifiques ou universitaires, afin d'explorer de nouvelles perspectives pour l'art théâtrale et l'écriture scénique.

C'est à Akihito Hirano qu'il a confié la traduction de son texte, une entreprise compliquée, car la pièce sera jouée en japonais, sur titrée en français. Car, comme il le précise «... certaines tournures de phrases n'ont pas d'équivalent, et il faut alors trouver des parallèles... si le texte est mal compris, il ne devient rien de plus qu'un texte étrange sur la guerre». L'auteurmetteur en scène a passé beaucoup

de temps à écouter l'acteur dire son texte et d'ajouter : «Quand on travaille avec un acteur comme Mishima, on peut tout faire.»

UN ACTEUR ÉBLOUISSANT DE RIGUEUR

Dans la «Revue Frictions», Jean Pierre Han, critique qui anime à l'Union les «Bords de scènes» d'après représentations et les «Ateliers d'écriture critique» s'exprime en ces termes : «Seul en scène, le «capitaine» Keita Mishima, costume militaire d'époque sur le dos, du moins dans un premier temps, est tout simplement éblouissant de rigueur, d'intensité de jeu, parvenant à introduire au cœur même de l'attitude martiale de celui qui s'en va avec panache au devant de la mort toute l'ambivalence humaine nécessaire, mariant avec un art consommé sa part de féminité avec son aspect viril. Keita Mishima, on le savait mais il en fait l'éclatante démonstration, est l'un des grands acteurs de sa génération.»

JOSETTE BALANCHE

Du 8 au 15 décembre au Théâtre de l'Union : à 19h les jeudis 8 et 15 décembre ; à 20h les 9, 12 13 et 14 décembre.

Tél.: 05.55.79.90.00, mail:billetterie@theatre-union.fr